

Les Commandements de l'Electeur

Quand certain jour tu voterai,
Pour choisir un représentant,
Un candidat tu choisiras,
Et cela volt naitement.
Par son passé tu jugeras,
S'il est digne pour le présent.
Pense bien à ce que tu feras:
Agis patriotiquement.
Comme à la veille d'un combat,
Invoque un saint recueillement.
La Liberté te guidera
En ce solennel moment,
La corruption éviteras
Pour éviter punissement.
Argent, whiskey n'accepteras,
Sur ton honneur fais-en serment.
De par le Christ tu jureras,
De voter fort honnêtement.
Faute grave te punira,
Si tu agis tout autrement.
UN FRANC CANADIEN.

Une maison brulée

Douze personnes périssent

Nous recevons de notre correspondant de Roberval des détails au sujet de la pénible nouvelle qui nous arrivait lundi, qu'une maison avait été incendiée à Saint-Félicien et que douze personnes avaient péri dans les flammes.
La consternation est dans le village de Saint-Félicien et dans les environs où la nouvelle s'est répandue comme une trainée de poudre.
Sur les routes, au foyer, dans les magasins on ne parle que de l'incendie qui a causé la mort à presque toute une famille.
Voici les détails de la catastrophe.

La maison incendiée est la propriété de M. Thomas Guay, père, qui demeure dans le rang double. M. Guay, père, et sa brue Madame Philippe Gagnon étaient allés veiller dimanche soir. Pendant leur absence le feu s'est déclaré tout probablement vers minuit. Quand les voisins sont arrivés tout était en flammes et l'on a pu que constater l'affreux désastre.

Tous ceux qui étaient dans la maison sont brûlés.

Les victimes sont, Mme Thomas Guay, fils, et ses huit enfants ainsi que les trois enfants de sa belle-sœur Mme Philippe Gagnon. Les enfants de Thomas Guay étaient âgés respectivement de treize, douze, onze, dix, neuf, huit et cinq ans et un bébé de huit mois. Les enfants de M. Philippe Gagnon de six, quatre et deux ans. Tout a été rasé et c'est à peine si on a pu découvrir les ossements des victimes. Les restes carbonisés de Mme Guay ont été trouvés à trois ou quatre pieds de la porte d'entrée. Tous les cadavres des enfants ont été retrouvés à peu près aux endroits où étaient les lits. Les pauvres petits malheureux ont tout probablement été étouffés par la fumée en plein sommeil.

On peut s'imaginer la triste scène pour les parents arrivés sur le théâtre de l'incendie, c'était vraiment navrant!

Les deux époux, MM. Thomas Guay, fils, et Philippe Gagnon sont dans les chantiers.

Un grand nombre de personnes sont allées visiter les lieux du sinistre.

On n'oubliera pas de sitôt à Saint-Félicien le souvenir d'un aussi pénible événement—*La Defense.*

TO CURE FEVER CHILLS

And such complaints as "Shivers" and ague we recommend Nerviline very highly. Twenty drops of Nerviline taken in hot water with a little sugar three times daily not only stops the chills but knocks out the disease completely. Nerviline has a direct action on fever chills and removes the conditions causing them. In stomach and bowell troubles Nerviline never fails. It's pleasant to the taste, quick to relieve and always cures permanently. Get a 25c. bottle to-day.

Ce qu'il faut pour faire un savant

Le premier évêque des Trois-Rivières Mgr Cooke, était un esprit cultivé dans les lettres. Il avait eu l'honneur, autrefois, de faire la classe de rhétorique au séminaire de Québec. Depuis, il avait cultivé les muses à ses heures; aussi il écrivait d'une manière peu ordinaire: son style était précis, coulant, limpide.

Etant un jour à causer avec lui sur la littérature et les sciences, sur la difficulté de devenir savant, il me fit cette interrogation:

— Savez-vous ce qu'il faut pour faire un savant?

La question me surprit tout d'abord, et je balbutiais une réponse telle qu'elle. Je lui dis, je crois, qu'il fallait une bonne intelligence et un long travail.

— Pas trop mal, dit-il; mais ce n'est pas parfait. Pour devenir un savant dans la force du terme, il faut trois grandes choses: l'intelligence, le travail et la mémoire.

La mémoire! me dis-je à moi-même intérieurement, je n'y pensais guère.

— Oui, il faut ces trois choses, continua mon vénérable interlocuteur; et l'une d'elles manquant, l'homme qui étudie ne peut devenir un savant. Maintenant, dites-moi laquelle de ces trois choses est la plus importante?

Hein! nouvel embarras. Je me risquai encore cependant, et je répondis que c'était l'intelligence.

— Vous vous trompez, me dit le prêtre: c'est la mémoire! me dis-je encore une fois.

Soyez intelligent et étudiez tant que vous voudrez, si vous n'avez pas de mémoire, vous travaillerez, en vain: vous mettez de l'eau dans un panier percé. Vous oubliez, et peu à peu vos connaissances se nuagent et finissent par s'évanouir.

ABBE J. E. PANNETON.

Donahoe's Magazine

MARCH, 1904.

"Is John Hay Backing Japan?" is the question that furnishes the theme of the opening number of DONAHOE'S MAGAZINE for March. Mr. Herbert Young asks the question, and answers it with an array of facts and proofs to sustain the position he takes in regard to the action of the Secretary of State.

Nora Tynan O'Mahony writes of "All Hallows Missionary College," describing a recent visit, and relating the history of the college and the heroic efforts of its founder. The progress of "The Irish National Literary Theatre" is the subject of a paper by Mary E. Butler. Anna Seaton Schmidt contributes an interesting account of the "Grand Beguinage of Ghent."

In "A Disastrous Dramatic Season," John Talbot Smith sums up the losses of the theatre managers, and points out practical ways of lessening the danger to life through fire or panic.

Mary Agnes Tincker, author of "Grapes and Thorns," "The House of Yorke," etc., tells of a visit made to Monte Cassino in company with Eliza Allen Starr-Katherine E. Conway contributes an appreciative sketch of "Margaret F. Sullivan, Journalist and Author."

Anna T. Sadler, in a paper, "Reflections Awakened by St. Patrick's Day," censures the stage Irishman and that equally impossible creation exploited by some publications as the typical Irishman. Other notable features with special reference to St. Patrick's Day are, "Memories of St. Patrick's Day," by Alice L. Milligan; "The Shamrock," by D. A. McCarthy, and "March in Ireland," by Rev. James B. Dollard.

Abonnez-vous à

L'Impartial



MADAME X. VALLIERES, Livermore Falls, Maine.

Madame Vallières, dont nous reproduisons ici la photographie, est une de nos bonnes Canadiennes qui demeure à Livermore Falls, dans l'Etat du Maine, Etats-Unis.

Elle est à la tête d'une grosse besogne et mère de dix enfants. Il est donc inutile de se demander si elle a travaillé dans sa vie. Après avoir élevé sa famille et lui avoir donné tous les soins voulus, Madame Vallières est arrivée à la cinquantaine bien fatiguée et aussi bien peu préparée à passer la période dangereuse qu'on appelle l'âge critique. Il y a une couple d'années sa santé déclina tellement qu'elle se vit obligée de demander du secours pour reconstituer ses forces. Elle s'adressa donc à des médecins environnants, et n'obtenant pas de mieux, elle tourna naturellement les yeux vers les Pilules Rouges, ce grand rénovateur des femmes, et nous écrivit une lettre dans laquelle elle nous donne une description de sa maladie: "Je souffre de faiblesse," dit-elle, "mes pieds et mes mains sont engourdis et froids, j'ai des douleurs un peu partout et je manque d'appétit. Ce que je mange digère mal, mes reins sont faibles et tous les jours je maigris."

Il était aisé de voir par l'énumération des symptômes que Madame Vallières souffrait des troubles du retour de l'âge. Toutes les femmes qui passent cette période critique sont plus ou moins affectées soit au cœur, aux reins ou encore dans leur système nerveux. Il se produit alors une foule de symptômes divers très désagréables et surtout très difficiles à guérir.

Nous avons donc écrit à Madame Vallières de prendre les Pilules Rouges et en même temps nous lui donnions une foule de conseils quant à sa nourriture, à son ouvra-

ge, enfin une règle de conduite complète pour ce qu'elle devait faire du matin jusqu'au soir.

Madame Vallières nous écrivit encore un grand nombre de fois entre le mois d'avril 1900 et la fin de décembre 1901, ce qui fait que nous l'avons traitée pendant à peu près 17 mois. Madame Vallières n'a pas été dangereusement malade pendant tout ce temps-là, car dès la première boîte de Pilules Rouges qu'elle prit et dès qu'elle eût commencé à suivre nos conseils, sa santé s'améliora, mais elle préféra nous écrire de temps en temps et continuer à prendre les Pilules Rouges, afin d'obtenir une guérison complète. C'est ce qui arriva. Il n'y a qu'à lire le témoignage qui suit pour comprendre combien Madame Vallières a été malade, ce qu'elle a obtenu des Pilules Rouges et combien elle nous est reconnaissante.

"Les Pilules Rouges, dit-elle, sont un remède des plus sûrs et de ceux qui méritent le plus d'être recommandés. Je les ai prises, moi, à l'époque du retour de l'âge, après avoir souffert pendant longtemps et m'être fait traiter sans résultat par plus d'un médecin; elles ont opéré ma guérison et m'ont donné pleine et entière satisfaction. J'étais très faible lorsque j'ai commencé à les employer, je pouvais à peine me tenir debout, j'avais des palpitations, ma respiration était courte, j'avais des douleurs dans tous les membres et dans le dos, ce qui m'empêchait de dormir; je passais des semaines entières au lit, ne pouvant me lever à cause de mon peu de force et de mes souffrances. Les Pilules Rouges, cependant, que j'ai employées régulièrement, et les conseils des Médecins Spécialistes que j'ai suivis avec soin n'ont pas tardé à améliorer ma condition, à

renouveler mes forces, à faire disparaître mes douleurs et à me ramener complètement à la santé. Je suis heureuse aujourd'hui d'avoir pu trouver un médicament plus puissant que tous ceux que j'avais employés auparavant, et je ne sais comment m'exprimer pour faire connaître, autant qu'elles le méritent, toute l'efficacité de ces Pilules Rouges. Les femmes faibles et sur le "retour de l'âge" devraient s'en servir en toute confiance et ne pas douter de leurs effets, car elles sont bonnes et font toujours du bien."

MADAME X. VALLIERES, Livermore Falls, Maine.

Les Pilules Rouges ne guérissent pas seulement les troubles du retour de l'âge, mais elles font disparaître aussi les irrégularités, les pertes anormales, le mal de reins, les douleurs dans le bas-ventre et dans les côtés, les palpitations de cœur, les tiraillements d'estomac, les étourdissements, la perte de sommeil et la perte d'appétit, le mal de tête, les enflures des jointures, la froideur des pieds et des mains et enfin tous ces symptômes provenant de l'anémie, du beau mal et de toutes ces maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles.

Lorsque vous allez chez votre marchand ou chez votre pharmacien, et que vous lui demandez des Pilules Rouges, s'il est honnête, il vous donnera celles de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, qui sont toujours vendues en boîtes de bois contenant cinquante Pilules Rouges, ce sont là les seules véritables Pilules Rouges, ce sont les nôtres, celles qui ont opéré des milliers de guérisons toutes plus merveilleuses les unes que les autres. Les Pilules Rouges que les pharmaciens malhonnêtes vous vendent à 100 ou 2 pour 25 cts, la boîte,

ne sont pas les nôtres; ce sont celles que les femmes prennent sans résultat.

Déliez-vous des colporteurs qui passent de maison en maison se disant envoyés par nous; ce sont des imposteurs. Ils vous volent en se servant de notre grande réputation.

\$50.00 à quiconque nous fournira des preuves capables de faire mettre en prison ces imposteurs.

Nos Médecins Spécialistes ne passent jamais de maison en maison. Soyez sur vos gardes, Mesdames, ne vous laissez pas tromper.

Tous les jours, jusqu'à huit heures du soir, excepté le dimanche, nos Médecins Spécialistes sont entièrement à votre disposition. Allez les voir ou écrivez-leur si vous ne pouvez aller les voir. Vous n'aurez rien à payer en les consultant personnellement ou en écrivant.

Nous payons nos Médecins Spécialistes dans le seul but de vous donner tous les conseils dont vous avez besoin pour hâter votre guérison et cela absolument gratuitement.

Persistez donc à aller les voir ou à leur écrire.

Rappelez-vous bien que ce que nos Médecins Spécialistes ont fait pour des milliers de femmes, ils peuvent le faire pour vous, c'est-à-dire vous guérir.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la maille dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50 cts. la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Adressez vos lettres:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
274, RUE ST-DENIS,
Montréal.

La Presse.

La presse a été de tout temps un puissant instrument de progrès.

Les peuples lui doivent beaucoup de la liberté dont ils jouissent.

Un journal, pour mériter d'être lu, doit marcher dans les sentiers de l'honneur et de la droiture.

Il doit être aussi inaccessible aux influences illégitimes que la femme de César.

Il n'est pas de plus belle profession que celle du journaliste vrai, qui va son chemin, obéissant à sa

conscience, faisant son devoir sans crainte.

Pour diriger un journal qui tient à renseigner sa clientèle sur la signification des événements et des choses, il faut plus d'instruction, plus d'études peut-être que pour être à la tête d'un gouvernement.

Le journaliste est souvent obligé d'écrire à l'heure même où les événements les plus graves se produisent. Il lui faut être toujours prêt.

Reunion de Theologiens

A Ottawa, la réunion des théolo-

giens représentant les différentes provinces ecclésiastiques du Canada, convoquée par le délégué papal, Mgr Sbaretta, a eu lieu à l'archevêché. Elle a duré deux ou trois jours. On est à préparer une réunion plénière des archevêques et évêques du Canada.

Recherches Historiques

Sommaire de la livraison de Mars: Requête des voyageurs de Michillimakinac en 1786, Mgr. Henri Tétu; La famille Myrand,

Ernest Myrand; Lac Simcoe; L'hon. Alexandre-Edouard Kierskowski; Pierre Lesueur, P. G. R.; *Le Great Eastern*; Les Hollandais de la Nouvelle-Belgique, N.-E. Dionne; Questions, etc.

Gravure: L'hon. Alexandre-Edouard Kierskowski.

On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des *Recherches Historiques* en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, rue Wolfe, Lévis.

Abonnement: \$2 par année.